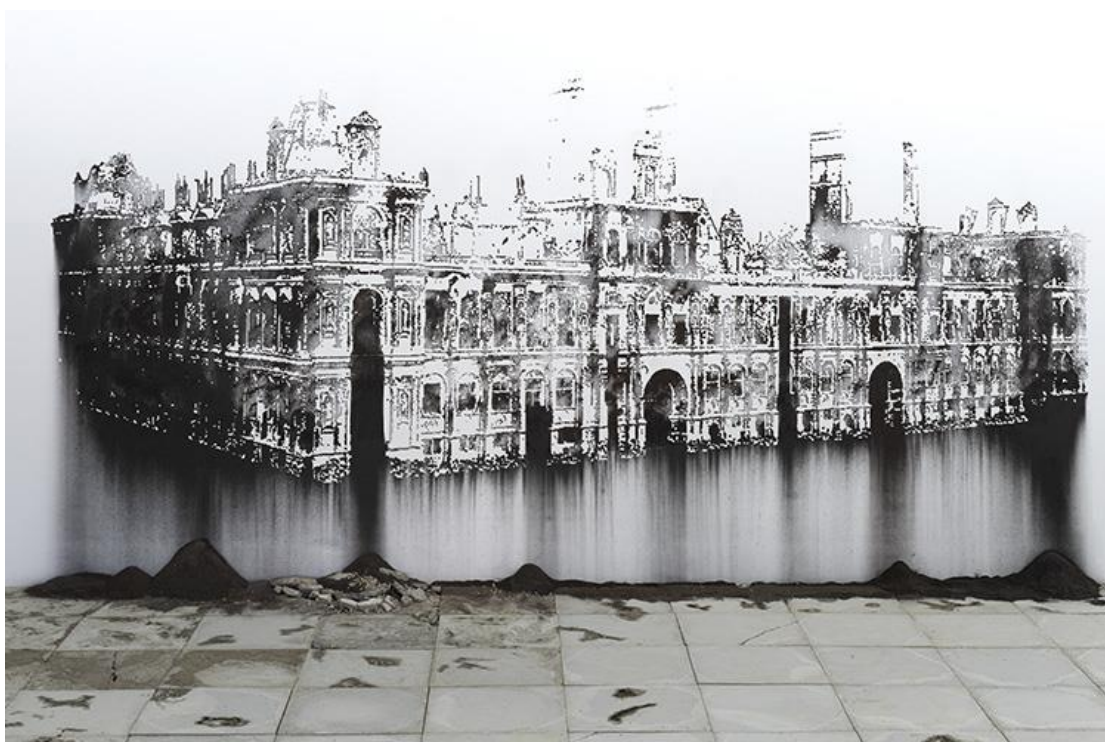


Note d'intention – Exposition
19 novembre 2025 – 10 mai 2026

Nicolas Daubanes : dessiner la guerre (1870-1945)

Commissariat : Julien Voinot, Laëtitia Desserrières, musée de l'Armée



« J'investis des questions essentielles : la vie, la mort, la condition humaine et les formes sociales qui les façonnent. Dans mes derniers travaux, la vitesse, la fragilité, la porosité, l'aspect fantomal des images et des matières, transmettent la pression du passé au croisement de ce qui va advenir. Mon travail s'inscrit dans la durée, il dessine un chemin, une trajectoire qui tend vers la recherche de la liberté, du dégagement de la contrainte. Je tâche d'expérimenter l'intensité et la rigueur, je joue avec le danger, mental, visuel, physique. » Nicolas Daubanes

A. Contexte de l'exposition

Le musée de l'Armée s'est engagé depuis quelques années à inviter des artistes contemporains à porter un regard nouveau sur les collections qu'il présente au public. En 2021-2022, l'exposition *Napoléon ? Encore !* proposait ainsi un parcours jalonné d'œuvres contemporaines réalisées par une trentaine d'artistes français et étrangers, de renommée internationale, dans les différents espaces du Musée et du site de l'Hôtel national des Invalides.

Le musée de l'Armée a également créé en 2023 sa résidence photographique afin de renforcer son soutien à la création contemporaine. Ainsi, Anne-Lise Broyer, première lauréate, a été accueillie pendant huit mois pour développer un récit photographique inédit, qui sera présenté dans une exposition programmée du 15 octobre 2025 au 1^{er} février 2026 au musée de l'Armée. L'année 2024-2025 reçoit le deuxième lauréat, Guillaume Herbaut.

L'exposition consacrée à Nicolas Daubanes qui se tiendra du 19 novembre 2025 au 10 mai 2026, s'inscrit dans la continuité de ces dialogues instaurés entre les artistes d'aujourd'hui et les collections du musée de l'Armée. Elle intervient en outre simultanément à l'exposition qui se tiendra dans le cadre du projet « Aujourd'hui, les dix hauts lieux de la mémoire nationale », porté par l'Office national des combattants et des victimes de guerre (ONACVG), prévue au Panthéon à partir d'octobre 2025¹.

B. Biographie de l'artiste

Né en 1983 à Lavaur (Tarn), Nicolas Daubanes est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Perpignan en 2010 (DNSEP : diplôme national supérieur d'expression plastique). Il est lauréat du Prix Mezzanine Sud les Abattoirs 2017, du Prix des Amis du Palais de Tokyo en 2018 et du prix Drawing Now en 2021.

Son travail porte sur le monde carcéral issu de ses résidences immersives dans les prisons, qu'il aborde dans diverses techniques : dessins, installations, vidéos...

Béton, verre, céramique, limaille de fer constituent ainsi des œuvres qui interrogent les limites de l'existence, la contrainte, la condition humaine, notre rapport avec le passé et le souvenir collectif. Son champ de réflexion s'élargit également à d'autres thématiques comme la résistance, la liberté...

En 2024-2025, il est artiste-résident à la Villa Médicis à Rome avec un projet s'articulant autour de la prison de Rebibbia, située au nord de Rome. Son œuvre interrogera les ponts entre l'intérieur et l'extérieur de la prison.

Il est aujourd'hui représenté par la Galerie Maubert à Paris.

C. Texte de présentation de l'exposition

Nicolas Daubanes est invité à confronter ses œuvres plastiques aux lieux chargés d'histoire et de symboles. Son univers artistique nous invite à sonder, détourner, réactiver ou questionner notre regard sur les événements de l'Histoire et l'héritage que nous en avons aujourd'hui,

¹ Dix dessins monumentaux représentant ces lieux seront exposés. Une onzième création inédite, synthèse des réflexions de l'artiste menées pendant ce projet et fil rouge liant chacun d'entre eux, y sera également présentée.

notamment à travers les objets conservés dans les collections du Musée. Sa démarche se place au cœur de la transmission mémorielle.

Lauréat de nombreuses résidences dans des institutions patrimoniales, l'artiste qui a par conséquent pour habitude de s'imprégner des lieux qui l'accueillent, se confrontera dans cette exposition aux collections du musée de l'Armée et au discours de transmission qui les accompagne, nous invitant ainsi à une nouvelle appréhension, voire une nouvelle compréhension.

Les œuvres présentées au musée de l'Armée relèvent de créations issues des différents travaux récents de l'artiste dans les lieux de mémoires ou antérieures. De même, plusieurs créations inédites seront également produites à l'occasion de l'exposition du musée de l'Armée. Elles présentent des formats variés et des techniques diverses : dessins exécutés à la limaille de fer, photogrammes sur papier argentique baryté révélé aux étincelles d'acier, incrustation d'acier sur verre, béton additionné de sucre, faisant référence aux prisonniers qui construisaient le mur de l'Atlantique en mélangeant du sucre au béton pour le fragiliser, comme acte de résistance.

D. Parcours de l'exposition

À l'instar de l'exposition *L'œuvre de guerre de Jean Delpech (1938-1945)*, qui présentait au musée (2023-2022) une déambulation dans le parcours permanent consacré à la Seconde Guerre mondiale, l'exposition déploiera à son tour un ensemble d'une trentaine d'œuvres de l'artiste dans les espaces du musée consacrés à la fin du Second Empire et aux deux guerres mondiales, en lien avec les sujets faisant écho aux réflexions de l'artiste.

Le projet d'exposition s'envisage comme une confrontation historique et matérielle dans les parcours des salles du Musée. Les œuvres seront ainsi insérées dans les espaces, en rapport naturellement avec les objets issus des collections.

En s'inscrivant dans les salles d'exposition permanente, cette présentation vise à questionner notre rapport aux objets, à la transmission et à s'interroger sur leur histoire et l'Histoire qui devient matériau de la création.

La notion de mémoire des conflits est au cœur de l'œuvre de Nicolas Daubanes. À travers la réactivation de certains lieux liés à des conflits (monuments, paysages) ou en s'emparant de destins individuels, l'artiste réactive la mémoire de ces guerres. Cette réappropriation mémorielle dans les œuvres de Nicolas Daubanes sera vue à travers plusieurs thématiques :

- Les monuments liés à l'insurrection de la Commune : dessins exécutés à partir de photographies prises en 1871 de l'Hôtel de Ville de Paris ou du Ministère des Finances ;
- L'enfermement : les œuvres de Nicolas Daubanes liées aux lieux d'internement (camps, prisons) relèvent à la fois d'expériences immersives de l'artiste dans ces lieux mais aussi d'inspirations puisées dans l'esthétique de Goya (*Désastres de la Guerre*) ou Piranèse (*Prisons imaginaires*).
- La résistance et la répression : à travers une série de cinq plaques intitulée *Question préparatoire, question préalable, question définitive*, l'artiste montre des témoignages

de prisonniers de la prison de Montluc pendant l'occupation nazie, sous la forme de fragments de porcelaine, agissant comme fragments de mémoire. L'exposition s'achèvera sur un triptyque intitulé *Déclarations*, reprenant, dans trois dessins à la poudre d'acier aimantée, trois phrases prononcées par trois personnes condamnées pour crimes contre l'humanité bien après la guerre : Klaus Barbie, Maurice Papon et Paul Touvier.

- Le paysage de guerre : la question du paysage comme lieu de mémoire émane « d'une tension, entre effacement et révélation, absence et présence, invisibilité et visibilité². » A travers plusieurs séries sur papier ou sur verre, l'artiste mêle nature et monuments (série *Bunkers*) ou insiste sur les forêts liées aux questions mémorielles (série sur verre *A la faveur de la nuit*, consacrée aux camps de concentration).

E. Principes scénographiques

La problématique principale de cette exposition est de repérer aisément et rapidement un ensemble d'œuvres disséminées tout au long d'un parcours général. L'exposition prendra place dans le parcours permanent consacré à la chute du Second Empire (côté orient) et, côté occident dans les salles sur les deux guerres mondiales. L'espace sera donc traversé par les visiteurs venus voir la collection permanente. Le public venu visiter le parcours permanent lié aux deux guerres mondiales ne va pas forcément dans les salles consacrées au Second Empire, de l'autre côté de la cour d'Honneur, il est donc important de disposer les éléments introductifs et relatifs à la biographie de l'artiste et à son œuvre dans chaque aile du parcours permanent afin de bien comprendre et repérer la présence des œuvres de Nicolas Daubanes dans un espace complexe. Une signalétique mentionnant le « parcours Nicolas Daubanes » pourrait également aiguiller les visiteurs. Plusieurs pistes sont envisagées :

- Panneau introductif bien visible et posant les bases visuelles de l'exposition (graphie, couleur...) ;
- Même dispositif scénographique décliné pour toutes les œuvres de Nicolas Daubanes.

L'exposition présentera une trentaine d'œuvres de Nicolas Daubanes en lien direct soit avec des objets du musée, soit avec des grandes thématiques abordées dans les espaces d'exposition (l'univers concentrationnaire, la résistance, par exemple). Les œuvres pourront prendre place soit dans des espaces actuellement libres, soit sur des cimaises existantes après décrochage des œuvres ou occultation de reproductions, soit sur des cimaises à créer. Les œuvres seront présentées individuellement ou par regroupement de plusieurs œuvres.

La scénographie sera réalisée par l'agence Scenografia (Valentina Dodi et Nicolas Groult).

² Anne Hertzog, « Les paysages comme lieu de mémoire », *Les Chemins de la mémoire*, n° hors-série, novembre 2018, p. 16.

a. Signalétique

Deux textes d'introduction générale (1500 signes) prendront place au début de chaque parcours côté orient et occident (les deux panneaux ne seront pas tout à fait identiques et comprendront une introduction globale sur le travail de Nicolas Daubanes commune aux deux panneaux et une rapide présentation des œuvres exposées dans chaque aile). Cette introduction sera complétée par un texte de sous-section thématiques (800 signes) pour la Seconde Guerre mondiale ; un cartel simple (titre et technique) pour la photographie de la colonne Vendôme, 25 cartels développés (600 signes hors pavé technique), un panneau ours.

Les salles étant déjà riches en informations, la médiation se veut volontairement réduite, de manière à ne pas saturer le champ visuel du visiteur.

b. Production

La production d'œuvres inédites pour l'exposition du musée de l'Armée est envisagée par l'artiste – et encore à préciser parmi la liste ci-dessous :

- Un objet de petite taille en céramique dentaire, créé en collaboration avec un prothésiste dentaire à partir d'un bracelet présent dans une vitrine de l'espace consacré à la déportation ;
- Deux photogrammes inspirés des photographies relatives à la guerre de Crimée à partir de photographies issues des collections du Musée ;
- Une pièce plus imposante en béton sucre, placée en galerie supérieure : interprétation de la peinture de bataille résumée au seul fait de la plaie ;
- Un dessin encadré montrant l'Hôtel de Ville de Paris en ruines en 1871 : une récréation du dessin mural à la poudre d'acier aimantée exposé en 2020 au Palais de Tokyo, dans un format adapté au musée de l'Armée et encadré ;
- Un dessin encadré intitulé *Nichts zu sagen* : une récréation du dessin mural à la poudre d'acier aimantée exposé en 2015 à Marseille, dans un format adapté au musée de l'Armée et encadré.

Ces créations d'œuvres nécessiteront une prise en charge des coûts de production par le Musée

La plus grande majorité des œuvres sont déjà encadrées par les soins de l'artistes. Si des encadrements s'avèrent nécessaires pour des œuvres, ils seront réalisés par le prestataire retenu dans le cadre du marché accord-cadre du musée de l'Armée, un cahier des charges des attendus sera déterminé au cours d'un rendez-vous *ad hoc*, ou par l'encadreur de l'artiste en cas de formats spécifiques (atelier situé à Paris).

c. Œuvres du musée de l'Armée et souhaits de présentation

En accord avec les chefs de départements et chargés de collections des départements contemporain et beaux-arts et patrimoine, des décrochages d'œuvres pourront être envisagés ponctuellement afin d'installer les œuvres de l'artiste dans les espaces du parcours permanent. Le principe est d'évoquer des résonances entre les objets de la collection et les œuvres de Nicolas Daubanes. Ces croisements de points de vue auront valeur d'ancrage du propos et permettront également d'offrir aux visiteurs de nouvelles perspectives de regard sur les propres collections du Musée.

d. Multimédia et projection

- 1 VP/écran présentant un reportage sur Nicolas Daubanes et son travail et une interview de l'artiste

F. Programmation culturelle

- Rencontre de l'artiste et du public (deux événements)
- Afin de mutualiser la programmation et/ou la communication autour du projet, une rencontre avec l'ONaCVG est programmée le 13 décembre 2024 ; une rencontre avec l'administrateur du Panthéon doit être organisée.

G. Itinérance

La Kunsthalle de Karlsruhe accueillera une exposition consacrée à Nicolas Daubanes au second semestre 2026, qui réunira à la fois les œuvres ayant été exposées à la fois au Panthéon et au musée de l'Armée.

Le Frac Picardie est susceptible également d'accueillir cette exposition.

F. Visuels



Les Milles en feu, dessin sur papier à la poudre d'acier aimantée, 2019

Production de photogrammes
à partir des images d'archives
de la Première guerre ou de la guerre de Crimée



Christophe Basset
Photogrammes sur papier argentique à partir d'images d'archives
de la Première guerre ou de la guerre de Crimée

Nichts zu sagen, dessin mural à la poudre d'acier aimantée, 2015



Évocation du mur des Fédérés, béton sucre



La Mutinerie de Fontevraud. L'incendie de l'Abbatiale 1, poudre d'acier aimantée, incrustation d'acier incandescent sur verre, 160 x 120 cm, 2023



Chars Renault FT 17, 2019, dessin à la poudre d'acier aimantée, 75 x 100 cm



A la faveur de la nuit, incrustation d'acier incandescent sur verre, 2023.



Seul contre tous, 2021, béton, fer, sucre, 222 x 222 x 130 cm



Question préparatoire, question préalable, question définitive, 2019, incrustation d'acier incandescent sur porcelaine, format A4 (chaque plaque)